



© R.-Th. Bosshard

VISIONS D'AILLEURS DE R.-TH. BOSSHARD - Grand voyageur, l'artiste vaudois expose au musée L'Atelier De Grandi à Corseaux une œuvre irradiée par les couleurs de la Méditerranée. Une peinture lumineuse et aimable à voir jusqu'au 30 octobre 2022. Page 32.

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Rodolphe-Théophile Bosshard (1889-1960)

Remparts d'Antibes, 1956

Gouache sur papier, 37.5x30.5 cm

Musée Jenisch, Vevey

Visions d'ailleurs

C'est lors de son premier voyage parisien de 1920 à 1924 que le peintre vaudois Rodolphe-Théophile Bosshard découvre le cubisme.

Alors fasciné par ce mouvement de l'art moderne à l'origine de tous les courants abstraits, l'artiste reste durablement marqué jusqu'à la fin de sa vie par cette vision du monde.

De Morges, où il passe son enfance, avant de s'installer en 1926 au moulin de Riex, puis de déménager en 1944 dans une petite maison à Chardonne, Bosshard n'en finit pas de s'émerveiller du spectacle des transparences et reflets du Léman.

Les métamorphoses saisonnières de l'arc lémanique portent la peinture de Bosshard aux limites de l'abstraction. Il fera également de nombreux voyages autour de la Méditerranée en réalisant une œuvre picturale importante qui, des charmes discrets des paysages vaudois, illustre d'une lumière irradiante des visions d'ailleurs. La peinture les *Remparts d'Antibes* fait partie de la dernière période de voyage de sa vie où il commence à se déplacer avec de plus en plus de difficulté et peint par conséquent depuis la fenêtre de son atelier des gouaches de la Méditerranée.

La peinture les *Remparts d'Antibes* témoigne encore de cette influence, notamment par l'exagération de la composition, de la couleur et des formes qui rappellent de façon emblématique le cubisme. Il en surgit des fragments isolés, dont la caractéristique essentielle de ce mouvement artistique,

se distingue par l'utilisation de formes géométriques, lesquelles marquent une rupture avec l'espace pictural hérité de la Renaissance et fondé sur un angle de vision unique. La peinture de Bosshard joue avec les reflets de la lumière sur les remparts et flatte les sens par la représentation d'un espace ambigu. Avec ses angles aigus, ses arêtes vives, ses formes syncopées et abruptes, l'esthétique cubiste de cette œuvre ne représente plus aucun lieu précis. Comme le laisse voir cette œuvre, comme tant d'autres, la couleur offre une

liberté d'action toute nouvelle à l'artiste : elle lui permet de s'affranchir du réel et d'élargir considérablement son champ d'exploration. Le cubisme comme abstraction libère l'artiste de la contrainte du motif et lui permet d'en faire un sujet en soi. Comme l'écrit Françoise Jaunin dans le catalogue qui accompagne l'exposition, « Bosshard en garde avant tout la diffraction de la couleur-lumière qui multiplie les sources lumineuses à l'intérieur du tableau et en dynamise l'espace

grâce à des points de vue mobiles »*. Le cubisme lui permet de créer des atmosphères irréelles et oniriques qui témoignent avec un certain romantisme de l'unité perdue du monde où s'entrelace finalement une atmosphère de rêve éveillé.

■ Patrick Ernst

* R.-TH. Bosshard, *Visions d'ailleurs*, Catalogue d'exposition, L'Atelier De Grandi, Association des amis de l'Atelier De Grandi, Corseaux, 2022, page 105.



MUSÉE L'ATELIER DE GRANDI, CORSEAUX/
VEVEY, DU 17 MARS AU 30 OCTOBRE 2022.

SOMMAIRE

Billet du Président	5
Nouvelles de la FARES	7
Libre opinion : Laisser de la place aux personnes qui entrent à la retraite	9
Hommages à Jean-Pierre Guignard	10
Les Brèves	12
Réflexion : L'horizon du vieillissement d'ici à 2030	18
Regards sur...: Bonifications pour tâches d'assistance	20
Charlotte et Gaston : Apfelstrudel et roulements à billes	22
Gastronomie : Du côté de Brillat-Savarin	26
Coup de projecteur...	31
Avec nos sections	40
À lire et à relire	46
Histoire : Gloire et martyr des alpinistes soviétiques	48
Chanson et poème : Heureux Qui Comme Ulysse par Georges Brassens	52
Jeu-concours	55

BILLET DU PRÉSIDENT



■ Raymond Durussel

Un air de déjà-vu

Au printemps 1914, les paysans français mobilisés disaient à leur épouse : « *tout cela sera vite liquidé, je serai de retour pour les moissons* ». Quatre ans de conflit et une grippe espagnole plus tard, on dut bien déchanter.

Le fait que le conflit actuel entre deux des plus importants producteurs de blé du monde engendre une augmentation notable du prix de la farine chez nous n'est pas le plus grave. De nombreux pays pauvres sont importateurs de blé. Celui-ci est la principale nourriture des deux tiers de la population, comme les galettes de pain « *baladi - ayché* » en Égypte, il menace ces pays de famine à court terme (3 mois de réserves en Égypte). La relance de la course aux armements à coups de milliards et l'évocation d'une troisième guerre mondiale complètent ce tableau sinistre.

La solidarité, valeur fondamentale de l'AVIVO, est ainsi encore plus importante. Entre autres, l'érosion des rentes face à l'inflation qui revient nécessite aussi que nous nous serrions les coudes.

Mais les mauvaises nouvelles qui nous assaillent ne doivent pas nous empêcher de partager et vivre des moments de détente. Dans plusieurs assemblées AVIVO vécues ces derniers temps, nous avons ainsi pu partager un repas et d'autres petits plaisirs.

En entonnant des chansons des années 60, qui sont les musiques de notre jeunesse, nous avons pu ainsi redécouvrir dans nos mémoires des paroles et des mélodies que nous avons, paraît-il, oubliées. Elles nous ont

ainsi à nouveau bercés pour un instant... « *les feuilles mortes se ramassent à la pelle... retiens la nuit, avec toi elle me paraît si belle, et bien d'autres* ».

Ces moments de partage parfois un peu nostalgiques sont fondamentaux pour bien vivre et traverser ces périodes d'épreuves.

Enfin, le printemps est là et il est temps d'aller dans la nature pour se ressourcer. Les lilas sont en fleurs et si les morilles et l'ail des ours sont passés, le muguet fleurit à l'orée des bois. Les groupes de randonnées de nos sections sont là pour vous proposer des tours. Affrontons l'avenir avec courage !

L'AVS À LA CROISÉE DES CHEMINS

Cet automne aura lieu un événement de première importance pour l'AVS. Suite au projet dit « AVS 21 » des Chambres fédérales, un référendum a abouti et le Peuple devra se prononcer sur ce sujet.

En une période où l'inflation reprend et où les autorités rechignent à faire les réformes adéquates, il s'agira de défendre le fleuron de notre sécurité sociale.

L'AVIVO est née avec l'AVS et la défend sans discontinuité depuis plus de 70 ans. Nous ferons dès la fin de l'été une campagne sur ce thème avec articles, affiches et une publication qui retracera les dernières péripéties autour de l'AVS sous la plume experte de notre ancien président Roland Rapaz.

Préparez-vous pour une mobilisation massive afin de sauver l'AVS solidaire que nous aimons.

Ukraine : n'oublions pas les seniors !

La guerre et les destructions en Ukraine bouleversent l'Europe et le monde. Elles apportent une souffrance sans fin. Des millions de personnes cherchent refuge à l'intérieur de l'Ukraine, dans les pays voisins et aussi en Suisse. Les gens sont prêts à apporter leur aide. En tant qu'organisation faîtière des seniors, la FARES porte surtout son regard sur la situation des aîné-e-s dans cette guerre. Elle demande à toutes les parties impliquées dans ce conflit armé de protéger les vies humaines et de faciliter l'aide humanitaire dans cette situation de détresse.

La guerre en Ukraine montre à quel point nous dépendons du gaz, du pétrole et de

l'uranium russes. Elle contraint de nombreux États, dont la Suisse, à réorganiser leur politique énergétique. Au vu du conflit en question, mais aussi de la crise climatique, il s'agit de faire avancer la transition énergétique en se donnant pour objectif d'avoir un approvisionnement en énergie plus indigène, qui serve la paix et protège le climat. La Suisse peut venir à bout de cette tâche ; cela, si nous nous engageons ensemble dans ce sens. Cette transition écologique a besoin de nous tous et toutes, jeunes et aîné-e-s.

■ Bea Heim





■ René Knüsel

Laisser de la place aux personnes qui entrent à la retraite

La fin de sa carrière professionnelle est une étape délicate du parcours de vie, surtout si l'investissement au travail a été important et satisfaisant. Le plus souvent, d'un jour à l'autre, on vous dit « merci ».

L'expression est à double sens. Il en va naturellement de la reconnaissance pour les tâches accomplies, la présence au sein de l'équipe, les qualités professionnelles développées. Cette gratitude est importante au terme d'un parcours dans lequel on s'est beaucoup investi. Une fête peut même être organisée.

Mais le « merci » a au moins un deuxième sens, puisqu'il signifie également de tirer la porte une dernière fois, derrière celui ou celle qui s'en va.

Entrer en retraite est une chance exceptionnelle que les sociétés démocratiques ont permis de développer en offrant un temps de vie aménagé, partiellement ou en totalité, pour une majorité de personnes en dehors des contraintes matérielles et des exigences d'un emploi rémunéré.

Pourtant, dans son acception actuelle, elle est encore trop souvent pensée comme une période d'inactivité, voire de solitude. Le retraité n'est pas exclu du monde. Il en fait intégralement partie. Il en est même un rouage essentiel. Mais sa place, justement, est insuffisamment réfléchie.

Il faut le dire et le faire savoir, les retraités

sont indispensables aux sociétés modernes, alors même qu'ils sont trop souvent rendus invisibles. Et ce ne sont pas seulement des grands-parents au rôle irremplaçable, des consommateurs incontournables. Ils sont acteurs de nos sociétés par le rôle social et politique encore attendu d'eux.

Les places inoccupées, ou à prendre, sont légion. Cet article entend se focaliser sur une des facettes de la transmission intergénérationnelle qui s'est perdue ou qui est insuffisamment pratiquée, autour des postes de travail.

D'un côté, la manière dont nos entreprises sont majoritairement organisées laisse peu d'espace aux personnes appelées à les quitter pour entrer à la retraite. En d'autres termes, il n'existe pas ou peu de plan de fin de carrière professionnelle.

De l'autre, ces mêmes entrepreneurs sont exigeants envers les jeunes appelés à les rejoindre. Entrer en apprentissage ou prendre son premier emploi nécessite de faire valoir certaines qualités pour être retenu.

La Suisse a donné ses lettres de noblesse à l'apprentissage ou système dual. Il est temps qu'elle s'active pour mieux faire coïncider les attentes et les besoins de ceux appelés à laisser leur emploi avec ceux des nouveaux venus. En d'autres termes, il faut faire converger les aspirations de certains retraités à transmettre et faire valoir leur savoir et celles des jeunes à être « compagnonné », en particulier ceux qui connaissent des difficultés.

Décliner le *mentoring* (mentorat) sur plusieurs registres permettrait d'offrir aux personnes partant à la retraite de demeurer actives et reconnues dans leurs savoirs, pour qui le souhaite naturellement. Les jeunes, en particulier ceux qui ont des problèmes d'adaptation, leur en seraient infiniment reconnaissants.

Chaque entreprise, chaque entrepreneur, chaque futur retraité est appelé à penser la mise en place d'un tel dispositif.

Hommage à Jean-Pierre Guignard

C'est avec une grande tristesse que le comité de *Courrier de l'AVIVO* a appris le décès de son cher membre et ami, le Dr Jean-Pierre Guignard. Nos lectrices et lecteurs ont pu apprécier ses comptes rendus de livres, dans lesquels il montrait une prédilection pour la littérature hispano-américaine. Mais surtout, il a mis ses immenses connaissances médicales au service de tous. Ses entretiens avec d'anciens patients témoignaient d'une grande empathie. J.-P. Guignard plaçait l'humain au centre de la médecine. Dans sa rubrique « Blouse blanche et encre noire », il a montré ses dons de remarquable vulgarisateur, réussissant à expliquer à un large public des notions médicales complexes, touchant notamment des pathologies qui affectent les personnes âgées. Jean-Pierre Guignard est né en 1939 à Lignerolles, au pied du Jura vaudois, dans une famille paysanne. De ses origines rurales, proches de la terre, il a toujours gardé le sens du concret, du possible, privilégiant par exemple, dans l'aide médicale au Tiers-Monde, des méthodes simples, notamment d'hygiène et de prévention, ne nécessitant pas un matériel ultrasophistiqué. Après ses études à l'Université de Lausanne, il a accompli de nombreux séjours de perfectionnement, notamment en Grande-Bretagne, au Canada et au Mexique. Revenu à Lausanne, il a été nommé professeur à la Faculté de médecine (1979-2004). Précurseur dans le domaine de la néphrologie pédiatrique, il a acquis une réputation internationale, participant à d'innombrables colloques à travers le monde. Il a reçu de nombreux prix.



Ce grand médecin fut aussi un militant. Cela allait pour lui de pair. Dès l'époque de ses études, il fut un membre actif du Mouvement démocratique des étudiants, qui à la fois visait une plus large ouverture de l'Université aux milieux populaires et soutenait les mouvements indépendantistes dans les colonies, notamment pendant la guerre d'Algérie et en Afrique noire. Jean-Pierre Guignard a joué un rôle immense dans la Centrale sanitaire suisse (CSS), une organisation qui lui tenait particulièrement à cœur. Fondée en 1937 pour aider sur le plan médical les Républicains espagnols pendant la guerre civile, la CSS était entrée, après la Seconde Guerre mondiale, dans un demi-sommeil. J.-P. Guignard participa activement à sa deuxième naissance. Celle-ci se fit en 1965, sous l'appellation Aide au Vietnam, pays qui résistait alors à l'écrasante puissance militaire étasunienne.

Le Dr Guignard a écrit une brochure qui eut un grand retentissement, *Vietnam. Documents sur la guerre chimique et bactériologique*. À côté de ce travail d'information, Aide au Vietnam (qui allait se fondre dans la CSS) apporta une importante aide médicale au Vietnam du Nord. Après la guerre, le Dr Guignard effectua plusieurs missions au Vietnam, travaillant en contact étroit avec les médecins locaux.

Jean-Pierre Guignard s'est beaucoup investi aussi dans MediCuba, une organisation qui a pour but d'aider les médecins cubains, confrontés à l'unique blocus étasunien. Il éprouvait une immense admiration pour ce corps médical bien formé, qui a réussi



malgré d'énormes difficultés à maintenir une population cubaine en bonne santé, en créant par exemple un vaccin local contre le Covid ! Avec le départ de Jean-Pierre Guignard, ses innombrables amis perdent un grand médecin, un chroniqueur fidèle et enthousiaste dans nos *Courrier de l'AVIVO*, un homme d'une grande culture, mais surtout un véritable humaniste, généreux, solidaire et engagé.

■ Pierre Jeanneret



Visite à Ho-Chi-Minh Ville d'une délégation de la Centrale Sanitaire Suisse en avril 1978.

De gauche à droite :

Jean-Pierre Guignard (CSS), Duong Quynh Hoa (ministre de la santé du GRP),

Denise Voirol (CSS) et Huynh Van Nghi

HOMMAGE

Notre ami Jean-Pierre Guignard nous a quittés

Je remercie Pierre Jeanneret pour son bel hommage.

Je voudrais ajouter quelques lignes sur la cérémonie qui a eu lieu le 21 avril dernier à Montoie pour lui dire adieu.

Cette cérémonie m'a profondément touché. Il s'y trouvait une atmosphère de calme et de sérénité qu'il m'a rarement été donné de ressentir si parfaitement, partagée par tous ses nombreux proches et amis.

Ce moment partagé entre tous m'a éclairé encore un peu plus sur la personne de Jean-Pierre. Jean-Pierre a toujours été tellement attentionné avec moi, je pensais que cet intérêt et cette gentillesse, ce n'était « que pour moi », et en fait, c'est vis-à-vis de chacun que Jean-Pierre avait cette ouverture et cette empathie.

Sa rubrique « Blouse blanche et encre noire », si originale dans sa démarche, ces deux volets, le volet scientifique inséparable de l'aspect humain de la relation, cela dit beaucoup de sa personne. Merci Jean-Pierre.

■ Bernard Walter



▪ Andrea Egli

OFAS - Résultats d'exploitation 2021 : 2,6 milliards d'excédent pour l'AVS!

L'AVS clôt l'exercice 2021 sur un résultat d'exploitation positif de CHF 2 583 confirmant la hausse observée en 2020. Ce résultat aurait été donc positif même sans le financement supplémentaire de quelque CHF 2 milliards suite à l'acceptation de la Loi fédérale relative à la réforme fiscale et au financement de l'AVS (RFFA) par le peuple suisse en mai 2019.

Le résultat positif des placements du Fonds de compensation AVS a été réalisé dans le contexte d'une forte reprise économique nationale et internationale en 2021. L'AI a versé des intérêts de CHF 51 millions sur sa dette envers l'AVS, comme l'année précédente, étant donné que ni le montant de la dette ni le taux d'intérêt (0,5 %) n'ont connu de modification. Le résultat de répartition de l'AI est resté négatif bien que les produits ont augmenté plus fortement que les charges. Le résultat des placements en 2021 est insuffisant pour compenser cette perte. Ainsi, le résultat d'exploitation se monte au total à CHF -207 millions. Cette année, il ne permet aucune réduction de la dette de l'AI envers l'AVS qui reste stable à CHF 10 284 millions. Depuis la création du Fonds AI (01.01.2011), sa dette envers l'AVS a été réduite de CHF 4 660 millions.

Le résultat de répartition des allocations

de pertes de gain s'est quant à lui amélioré. L'assurance clôture ainsi 2021 sur un bénéfice de CHF 165 millions. Les bons résultats sur les placements financiers ont participé au résultat d'exploitation de CHF 231 millions.

Pour des retraites sûres et solidaires

En plein référendum contre AVS21, Stefanie Prezioso a déposé une initiative au Parlement fédéral qui vise à intégrer le deuxième pilier (LPP) au premier (AVS).

En substance, toutes les cotisations seraient versées au premier pilier et redistribuées immédiatement aux ayants droit; la fortune du deuxième pilier serait ajoutée au fonds de compensation du premier et utilisée comme fonds souverain pour des investissements sociaux et écologiques prioritaires; les subventions publiques seraient maintenues. Les rentes de la grande majorité d'entre nous augmenteraient sensiblement, tandis que des dispositions transitoires permettraient le maintien de tous les acquis.

Selon Stéphanie Prezioso, ce système garantirait



N. Matthey K.

des pensions permettant de vivre dignement; il mettrait un terme à la dégringolade du deuxième pilier; il assurerait des rentes solidaires entre catégories de revenus, femmes et hommes, et générations; il empêcherait le fondement d'une partie de nos retraites sur les rendements des marchés financiers à long terme; il garantirait l'indexation des rentes aux salaires; enfin, il éviterait de lier nos retraites à des exigences de croissances insoutenables sur le plan social et écologique. À suivre.

Référendum contre le démantèlement de l'AVS



151 782 signatures ont été déposées pour le référendum contre le démantèlement de l'AVS. C'est trois fois plus que nécessaire! Un chiffre très impressionnant. Qu'est-ce qu'exprime ce soutien très fort? Que les rentes sont déjà trop basses, surtout celles des femmes! Qu'elles ne doivent en aucun cas baisser encore davantage. Et qu'une réforme au détriment des femmes n'entre donc pas en ligne de compte! Égalité des salaires avant tout!

Niveau de vie moins élevé pour les femmes âgées vivant seules

Dans sa dernière édition du courrier *Numerus*, Statistique Vaud s'intéresse à la situation socio-économique des personnes qui vivent seules. Comparativement aux autres types de ménages, les personnes qui vivent seules, souvent des jeunes adultes et surtout des personnes âgées, disposent d'un niveau de vie parmi les moins élevés. Les ressources financières des femmes vivant seules sont particulièrement influencées par le fait qu'elles se retrouvent dans cette situation à un âge plus avancé.

Statistique sur les salaires de l'Office fédéral de la statistique, OFS

En Suisse, pour l'ensemble de l'économie, le salaire médian en 2020 s'est élevé, pour les secteurs privé et public ensemble, à 6665 francs bruts par mois pour un poste à temps plein. Les 10 % des salariés les moins bien rémunérés ont gagné moins de 4382 francs par mois alors que les 10 % les mieux payés ont gagné plus de 11 996 francs par mois.

Le paysage salarial en Suisse présente en 2020 des disparités marquées selon les activités économiques exercées et les régions. Ainsi, les niveaux de rémunération sont clairement supérieurs au salaire médian dans les branches telles que les activités informatiques (9206 francs), l'industrie pharmaceutique (10040 francs) ou encore les banques (10211 francs). Au milieu de l'échelle des salaires, on trouve des branches telles que les transports terrestres (6310 francs), la santé (6821 francs), l'industrie des machines (7141 francs) et le commerce de gros (7145 francs). Parmi les branches se situant au bas de la pyramide salariale, on

peut citer le commerce de détail (4997 francs), la restauration (4479 francs), l'hébergement (4488 francs) ou encore les services personnels (4211 francs).

Plus d'un tiers des salariés (36,3 %) reçoivent des bonus et une personne sur dix (10,5 %) perçoit un bas salaire.

Convention pour les personnes handicapées : la Suisse doit se réveiller !

La FARES, Fédération des associations de retraités et de l'entraide en Suisse, nous informe que le 9 mars dernier à Berne, les organisations de personnes en situation de handicap de Suisse ont demandé publiquement et ensemble, haut et fort, l'autodétermination et l'inclusion des personnes handicapées. Le même jour en effet, le Comité de l'ONU traitait de la mise en œuvre par la Suisse de la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

Entre le 14 et le 16 mars, la Suisse a été contrôlée pour la première fois quant à sa mise en œuvre de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Le rapport « alternatif » d'Inclusion Handicap à l'attention du Comité onusien des droits des personnes handicapées avait déjà clairement montré par le passé que la Suisse ne remplit de loin pas encore les exigences de la CDPH. Les personnes en situation de handicap et leurs organisations ont perdu toute patience. Elles attendent que l'inclusion progresse une fois pour toutes !

Bilan des soutiens COVID pour la culture

Les soutiens au secteur culturel dans le canton de Vaud se sont poursuivis durant la reprise

progressive des activités culturelles. La 2e phase de l'ordonnance COVID-19 culture a été financée de manière paritaire par la Confédération et le Canton, de novembre 2020 à décembre 2021. Elle a permis d'octroyer 21,3 millions de francs en indemnités pour pertes financières à 473 personnes physiques ou morales.

Par ailleurs, 9,8 millions ont permis la concrétisation de projets de transformation portés par 113 entreprises culturelles. Outre les demandes de soutien usuelles, au nombre de 850 en moyenne chaque année, le Service des affaires culturelles (SERAC) aura traité au cours de la période concernée un total de 797 dossiers supplémentaires.

Ateliers de conduite gratuits pour les seniors en 2022

Le Service des automobiles et de la navigation (SAN), la Police cantonale vaudoise et la Section vaudoise du TCS proposent, depuis 2017, aux automobilistes vaudois âgés la possibilité de bénéficier gratuitement d'une demi-journée de prévention routière. Ces ateliers théoriques et pratiques se dérouleront au centre du TCS à Cossonay le jeudi 9 juin, le mercredi 21 septembre et le jeudi 22 septembre 2022 de 8h à 12h ou de 13h à 17h. Ils sont ouverts à toutes les personnes âgées de 70 ans et plus, domiciliées dans le canton et possédant un permis de conduire de la catégorie B valable. Les candidat-e-s se présenteront avec une voiture immatriculée. Les places étant limitées, celles-ci seront attribuées aux premiers-ères inscrit-e-s, qui recevront alors une confirmation de leur participation. La manifestation a lieu par tous les temps.

L'inscription est possible par e-mail à info.auto@vd.ch, en ligne à l'adresse www.vd.ch/san-seniors, ou par courrier au SAN, avenue du Grey 110, 1014 Lausanne,

LES BRÈVES

avec les précisions suivantes : demi-journée souhaitée; nom, prénom et coordonnées (adresse et téléphone); date de naissance.

Rapport sur les incidents racistes recensés en 2021

En 2021, les membres du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme ont recensé 630 cas de discrimination raciale. La majeure partie de ces incidents sont survenus sur le lieu de travail et dans le secteur de la formation, le plus souvent sous forme d'insultes et d'inégalités de traitement. La xénophobie et le racisme anti-Noirs restent les motifs de discrimination les plus fréquemment cités, suivis par le racisme anti-Musulmans. Le rapport 2021 fait aussi état d'un nombre particulièrement important de cas d'hostilité à l'égard des Asiatiques.

Journée internationale des infirmières et anniversaire de Florence Nightingale

La FARES (Fédération d'associations de retraités et de l'entraide) nous informe sur la journée du 12 mai, un jour chargé d'histoire pour les professions des soins et pour une bonne prise en charge professionnelle des malades. C'est Florence Nightingale qui a reconnu l'importance des soins professionnels dans le domaine de la santé et leur contribution à une médecine de qualité.

Toujours plus d'entreprises comprennent qu'il vaut la peine d'investir dans la qualité. Car dans une situation de concurrence pour trouver du personnel soignant, les employeurs et employeuses qui marquent des points sont ceux et celles qui misent sur la qualité des soins. Non seulement le salaire ou les horaires

de travail créent un bon climat de travail, mais des patient-e-s dont on prend bien soin et qui sont satisfaits, cela rend aussi les professions des soins attrayantes.

L'alimentation, une clé pour la transition

Formation organisée par les Grands-Parents pour le Climat, jeudi 9 juin 2022, de 9h à 16h pour toute personne intéressée par le sujet qui souhaite agir chez elle et dans son entourage. Lieu : chez la famille Challandes, Domaine Challandes, La Mauguettaz, rue du Casino 11, 1462 Yvonand. Objectif : Discuter de l'importance d'être connecté à soi-même, aux autres humains et au monde naturel pour pouvoir agir en faveur du climat, notamment via l'alimentation.

Infos : <https://www.gpclimat.ch/contact/>

Les cantons romands tempêtent contre le projet d'horaire 2024 des CFF

Le projet d'horaire ferroviaire 2024 déplaît fortement aux cantons romands. Ceux-ci refusent d'entrer en matière et demandent aux CFF de revoir leur copie. Ils dénoncent la fin d'une offre mise en place depuis 20 ans avec l'introduction de Rail 2000. Les temps de parcours seront prolongés et de nombreuses correspondances rompues. La Conférence des Transports de la Suisse occidentale (CTSO) a toutefois décidé d'ouvrir le dialogue avec les CFF pour étudier ensemble des solutions réalistes pour la Suisse occidentale en prenant en compte les attentes des clients et les objectifs de croissance de la part modale des transports publics. Une cellule de planification intercantonale, comme cela existe à Zurich

depuis plus de 25 ans, a été mise en place sous l'égide de la CTSO afin de présenter une position unie et réactive et permettre une recherche de solution commune et rapide avec les CFF.

Promotion des transports publics

La campagne vaudloisirs.ch est déployée par le canton depuis 2021 en partenariat avec la Communauté tarifaire vaudoise Mobilis – avec le soutien des 13 entreprises de transport de la région, des communes et des acteurs économiques et touristiques du canton. En 2022, deux nouvelles offres seront ainsi proposées dans le cadre de cette campagne cantonale, ciblée sur les loisirs.

- L'abonnement mensuel week-end permettra de circuler librement sur l'ensemble des zones tarifaires Mobilis, du vendredi soir 19 heures jusqu'au dernier service du dimanche soir, pendant 1 mois, en 2^e classe, y compris les jours fériés. Abonnement renouvelable vendu au prix de CHF 19.- pour les abonnés Mobilis, CHF 39.- pour les non-abonnés, du 14 avril au 15 juillet 2022.
- La carte journalière duo permettra à deux personnes de circuler librement sur l'ensemble des zones tarifaires Mobilis durant une journée, sans restriction les jours de semaine, week-ends et jours fériés, au prix unique de CHF 39.-. – du 15 octobre 2022 au 28 février 2023.

Par ailleurs, des billets dégriffés seront disponibles de manière pérenne au sein du périmètre de la Communauté tarifaire vaudoise Mobilis dès le 1^{er} juin 2022 à l'image des billets dégriffés existants en Suisse (obligation d'achat anticipé et uniquement valable sur la relation et l'horaire choisis, disponibles via les canaux digitaux).

COMMUNIQUE DE LA VILLE DE LAUSANNE

Ville de Lausanne Subvention des abonnements tl

Dès le 1^{er} juillet 2022, la Ville étend ses subventions des abonnements de transports publics **pour les Lausannois et Lausannoises** à la retraite ainsi qu'au bénéfice de prestations complémentaires AVS/AI.

Cette mesure du Plan climat communal vise notamment à favoriser l'utilisation des transports publics. Elle concerne les **abonnements Mobilis annuels zones 11-12** acquis dès cette date-là.

Rappel des nouveaux bénéficiaires et des subventions

- Personnes à la retraite : réduction de 50 % sur l'abonnement « Senior », moyennant une participation de Fr. 40.–.
- Les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS ou AI : gratuité, moyennant une participation de Fr. 80.–.

Un courrier parviendra courant juin à l'ensemble des personnes concernées, leur indiquant la procédure pour bénéficier de ces subventions.

Pour toute question vous pouvez appeler le centre d'appel au 021 315 72 99 ou utiliser le formulaire en ligne sous www.lausanne.ch/sas

■ Yann Rod,
délégué aux seniors
Ville de Lausanne

L'horizon du vieillissement d'ici à 2030

Le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) s'engage pour une politique vieillesse forte qui réponde aux besoins actuels et futurs des seniors. Il vient de publier un document « vieillir 2030 » en septembre dernier dressant un large *Portrait des seniors dans le canton de Vaud*. Ce rapport livre de nombreux défis liés au vieillissement démographique. Premier voler d'un tour d'horizon consacré aux enjeux à venir.

Accélération du vieillissement démographique

De 2015 à 2050, la proportion des 60 ans et plus dans la population mondiale va presque doubler. Le vieillissement de la population est donc plus rapide que par le passé. Dans le canton de Vaud, les personnes âgées de 65 ans et plus sont actuellement, en 2020, au nombre de 135 000 personnes environ. Selon les projections établies par Statistique Vaud, elles formeront un effectif d'environ 205 000 personnes en 2040. Sur une décennie la part des seniors (65+) correspondra à environ 20 % de la population totale du canton, soit à peu près une personne sur 5.

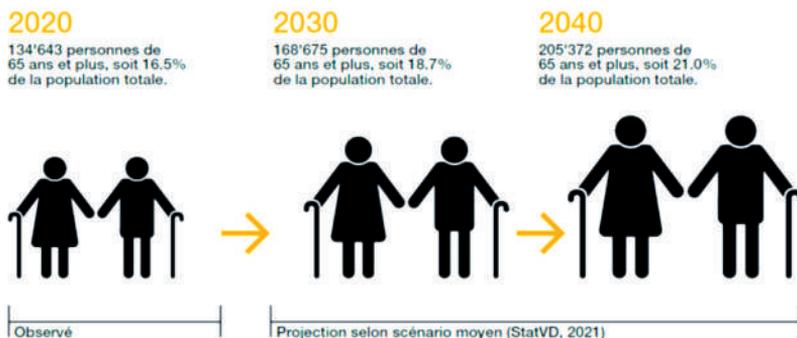
À l'horizon 2030, les projections montrent que l'augmentation du nombre de seniors

touche en particulier certains districts de manière plus marquée : le Gros-de-Vaud avec + 29 % pour les 65-79 ans, + 62 % pour les 80 ans et plus; Nyon + 22 % pour les 65-79 ans, +67 % pour les 80 ans et plus; Morges + 19 % pour les 65-79 ans, +56 % pour les 80 ans et plus. Une augmentation encore plus marquée pour la décennie suivante. L'accélération du vieillissement pose donc des défis majeurs pour adapter les systèmes sociaux et sanitaires à cette situation.

Un vieillissement plus différencié qu'autrefois

Parmi ces nouvelles perspectives, il faut noter tout d'abord que le vieillissement de la population ne renvoie pas à un groupe de population homogène caractérisé uniquement par la vulnérabilité et/ou la fragilité liée à l'âge, mais dépend principalement du parcours de vie, des ressources individuelles et des comportements personnels. Il y a aujourd'hui, parmi les personnes âgées, une plus grande hétérogénéité que par le passé. Les différences sont plus marquées aujourd'hui. La nouveauté du phénomène du vieillissement tient à cette différence dans le parcours de vie, une différence qui s'accroît après la retraite : chaque personne âgée a en effet un vécu

Projections de l'évolution du nombre de seniors d'ici 2040, Vaud



propre, vieillit différemment et doit affronter des réalités distinctes selon les moyens dont elle dispose et les contraintes auxquelles elle doit faire face. Comme le soulève le rapport, les étapes de la vie ne sont plus autant ordonnées par les normes et les rôles qu'on associait autrefois aux différents âges de la vie. Les trajectoires des personnes sont plus individualisées qu'auparavant, ce qui a logiquement un impact sur le vieillissement. Cette hétérogénéité des personnes âgées et des vécus révèle une plus grande inégalité parmi la population vieillissante. Toutefois, si le bien-être et la qualité de vie dépendent en grande partie de la situation économique des ménages, d'autres facteurs jouent un rôle prépondérant sur cette qualité de vie. Il faut insister ici sur l'importance des relations sociales, notamment au moment de prendre la retraite, pour faire face aux difficultés du vieillissement, car à ce moment-là, la richesse s'exprime aussi dans la densité et la proximité du réseau social et familial construit autour de la personne avant la retraite. Le rapport souligne que le fait de vieillir sans famille, c'est-à-dire sans partenaire ni enfant, est un phénomène qui va nettement augmenter au cours des prochaines décennies. Les ressources sociales sont donc essentielles pour se préparer à vieillir.

Des ressources sociales essentielles à une belle vieillesse !

Il est bien connu qu'avec l'avancée en âge, les seniors deviennent davantage dépendants de l'aide de leur partenaire et enfant qui prodiguent en général l'essentiel des soins. C'est pourquoi pour faire face aux circonstances difficiles de la vie (maladie, perte d'un être cher, isolement, etc.) le rapport met l'accent sur les ressources sociales, parce qu'elles constituent un levier central : elles exercent une influence déterminante sur la qualité de

la vie et du bien vieillir. La participation des personnes âgées à la vie sociale est donc essentielle pour améliorer la qualité de vie. Un réseau de relations sociales étendu, le fait d'être marié ou de vivre en concubinage, des activités collectives ou associatives constituent non seulement des protections face aux aléas de l'existence, mais surtout des éléments qui participent du maintien en bonne santé ou permettent de prévenir la vulnérabilité psychique.

La pandémie a été particulièrement éprouvante pour les personnes âgées et a mis à nu les fragilités ou renforcé des vulnérabilités préexistantes. Elle a représenté une coupure importante avec l'entourage, la famille et surtout la vie associative. Beaucoup de personnes habituellement actives se sont retrouvées du jour au lendemain en perte de lien et se sont souvent plaintes de manquer d'activités stimulant les capacités cognitives et la mémoire ! Elles ressentent sur ce plan-là plus de difficulté que des adultes majeurs en

« La participation des personnes âgées à la vie sociale est essentielle pour améliorer la qualité de vie »

activité à reprendre des habitudes collectives et associatives. C'est pourquoi il importe de prendre conscience de la valeur des ressources sociales sur la qualité de vie, d'entretenir ces relations sociales ou de s'engager autant que possible dans la vie associative. L'AVIVO, comme d'autres partenaires, veille par l'intermédiaire des nombreuses sections cantonales à soutenir les personnes âgées en leur offrant un accueil chaleureux. Aussi, il importe pour celles et ceux qui se sont isolés ou désengagés à la suite de la pandémie de reprendre des interactions sociales positives, et ceci parce qu'il est primordial pour la santé et l'épanouissement personnel d'avoir un ancrage dans le tissu social et la communauté locale, de participer autant que possible à la vie sociale.

■ Patrick Ernst

REGARDS SUR...



▪ Roland Rapaz

Bonifications pour tâches d'assistance

Après les bonifications pour tâches éducatives, abordons les bonifications pour tâches d'assistance. Moins demandées que les bonifications pour tâches éducatives, elles sont toutefois, en hausse avec l'allongement de l'espérance de vie.

Qui a droit aux bonifications pour tâches d'assistance ?

Les bonifications pour tâches d'assistance sont attribuées aux assurés AVS qui prodiguent des soins à un parent. L'assuré sera gratifié de ces bonifications pour les années durant lesquelles il s'est occupé de ce parent. Il ne s'agit pas d'une prestation en espèces versée régulièrement, mais de l'inscription d'un revenu sur le compte individuel de la personne apportant les soins et qui sera pris en compte lors du calcul des rentes AVS. Sont considérés comme parents :

- Le conjoint, les enfants, le père, la mère, les frères et sœurs, les grands-parents, les petits-enfants, les beaux-parents.
- À partir du 1^{er} janvier 2021, le ou la partenaire avec qui la personne assurée fait ménage commun depuis au moins cinq ans sans interruption.

À quelles conditions sont octroyées les bonifications pour tâches d'assistance ?

Pour que l'assistance prodiguée soit reconnue comme tâche d'assistance donnant droit à des bonifications, elle doit répondre à plusieurs conditions :

- La personne soignée doit être bénéficiaire d'une allocation pour impotence de degré faible, moyen ou grave de l'AVS, de l'AI, de l'assurance-accident ou de l'assurance militaire. Cela vaut également pour les mineurs au bénéfice d'une telle allocation.
- Le proche aidant n'a pas l'obligation d'habiter au même endroit que la personne assistée, mais doit résider à moins de 30 kilomètres de la personne assistée ou ne pas avoir besoin de plus d'une heure pour se rendre chez elle.
- Les conditions figurant ci-dessus doivent être remplies au moins 180 jours par an.

Aucune bonification n'est accordée lorsque la personne assistée vit dans un home (EMS).



Comment s'attribue la bonification pour tâches d'assistance ?

Pour les couples mariés, la bonification est partagée par moitié entre les conjoints pendant les années civiles de leur mariage. L'AVS procède à ce partage seulement si les deux conjoints sont assurés à l'AVS/AI.

Si plusieurs personnes participent aux tâches d'assistance, la bonification est répartie entre elles. Par exemple : deux sœurs, vivant chacune dans leur propre ménage et qui prennent soin de leur mère qui vit à proximité de l'une et de l'autre. Chacune perçoit alors une moitié de la bonification. Une personne soignée ne peut donner droit qu'à une seule bonification pour tâches d'assistance par année.

Comment faire valoir son droit à une bonification pour tâches d'assistance ?

Pour faire valoir son droit à la bonification pour tâches d'assistance, l'assuré doit à la fin de chaque année s'annoncer à la caisse cantonale de compensation du canton où est domicilié le parent dont il prend soin. L'assuré peut faire valoir son droit aux bonifications pour tâches d'assistance au plus tôt l'année civile qui suit son 17^e anniversaire et au plus tard jusqu'au 31 décembre de l'année qui précède son droit à la retraite. Si la personne ayant droit à une bonification pour tâches d'assistance ne présente pas sa demande dans un délai de 5 ans, son droit est périmé.

À combien se montent ces bonifications ?

Les années pour lesquelles une bonification peut être attribuée sont inscrites au compte individuel de l'assuré. Le montant exact des bonifications sera fixé au moment du calcul de la rente. La bonification pour tâches d'assistance n'a un impact sur la rente que jusqu'à concurrence du montant maximal de la rente.

La bonification pour tâches d'assistance ne peut pas être cumulée avec la bonification pour tâches éducatives.

Les bonifications pour tâches d'assistance se calculent comme pour les bonifications pour tâches éducatives, si ce n'est que les années consacrées à l'éducation d'un enfant sont remplacées par les années consacrées à l'assistance apportée à un parent selon les conditions posées par la législation.

Pour le tableau du calcul d'une rente de couple, voir le *Courrier de l'AVIVO* 1/2022.

Les formulaires de demande s'obtiennent auprès des caisses de compensation et de leurs agences ou sous www.avs-ai.ch.

CHARLOTTE ET GASTON

Charlotte et Gaston – Apfelstrudel et roulements à billes

Cher Gaston,

Ta lettre m'est bien parvenue à mon arrivée à Vienne. J'avais oublié que je t'avais communiqué l'adresse de mon amie qui m'accueille et ça a donc été une grande et belle surprise de recevoir ton courrier. J'ai aussi bien ri à la lecture de tes aventures. Tu ne changes pas et je t'apprécie tel que tu es!

Mon périple cycliste s'est très bien déroulé et je suis arrivée en pleine forme dans cette magnifique capitale. Ingrid, que je connais depuis l'enfance, est aux petits soins pour moi. Elle m'a préparé une très jolie chambre. Son appartement n'est pas très grand, mais il est bien centré, lumineux et au calme. Il est vrai que Vienne est une ville assez tranquille. Il y a un je-ne-sais-quoi dans l'air de très détendu.

Rien à voir avec la course que nous vivons en Suisse.

Nous passons beaucoup de temps à bavarder en nous promenant dans les rues, parcs et châteaux. Après toutes ces marches, nous avons une faim de loup et nous nous sommes

souvent trouvées à déguster de merveilleux petits plats au Café Central. On y sert de tout – je préfère toujours le salé – mais il est vrai que le sucré mérite sa haute réputation. Même moi j'ai craqué pour leur apfelstrudel! Je crois que tu ne saurais pas où donner de la tête tellement il y a partout de bonnes pâtisseries. Et encore, nous n'avons pas été au Café Sacher.



Tu me dis dans ta lettre que tu as eu, un petit moment, dans ton voyage une sorte de doute, pourquoi se rendre ici plutôt qu'ailleurs, si j'ai bien compris. Cela m'arrive aussi parfois, plutôt au début de mon expédition. D'habitude, lorsque j'arrive au but de mon trajet j'ai un sentiment de grande satisfaction et j'ai alors une furieuse envie de rentrer à la maison. Ce sentiment m'a d'ailleurs joué des tours et je n'ai pas assez profité du

terme de mes séjours. C'est pour cela que j'ai prévu de passer quelques jours encore ici auprès de mon amie, que je ne vois que rarement d'ailleurs. Je suis bien dans ces rues, dans cette maison.

La Gloriette de Schönbrunn.

© David Monniaux,
Wikipédia



Excuse-moi, j'ai dû interrompre ma missive, je n'avais pas vu l'heure et nous devons aller au concert. Moment magnifique lors duquel j'ai fait connaissance de plusieurs proches d'Ingrid. Des gens très charmants ! Son cercle d'amateurs de musique est vraiment riche de belles âmes.

Je reprends donc. Je me sens bien à Vienne. Et j'ai encore envie d'y rester. Et je vais y rester encore. Encore longtemps.

Ingrid qui m'a vue venir me taquine. Pourquoi est-ce que je me suis mise à démonter mon vélo ? Pourquoi est-ce que je nettoie chaque pièce si méticuleusement ? Pourquoi est-ce que je vais tous les deux jours acheter une chambre à air ou un câble de frein ? Et puis comment vais-je faire pour trier tous ces roulements à billes que j'ai démontés et « rangés » dans un verre ? Ce n'est pas très malin de ma part en effet. « – En tout cas je ne t'aiderai pas à trier toutes ces billes, tu

peux en être certaine ma chère ! » m'a-t-elle avertie avec une certaine complicité dans la voix. Et puis, la veille du jour que j'avais prévu pour mon retour, Ingrid m'a annoncé son départ pour un mois, saison des festivals de musique oblige. Quand elle a vu ma tête, l'état de déroute dans lequel sa nouvelle m'a mise, elle a vite compris. Sans me laisser le choix elle m'a demandé de garder son appartement pour que je puisse m'occuper de ses plantes. Et aussi de son chat rajouta-t-elle avant de réaliser, soudain les larmes aux yeux, qu'il était mort il y a trois mois. « – Ça, je n'arrive pas à m'y faire, a-t-elle repris en se mouchant bruyamment. »

J'ai bien compris qu'il s'agissait d'un prétexte. En fait de plantes elle n'a qu'un cactus. Assez imposant d'ailleurs, qui lui vient comme cadeau d'un petit ami de jeunesse. Il n'y a rien d'autre à faire que de l'arroser tous les mois avec sa portion d'engrais spécifique.

La foudre tombe sur la tour de la radio dans le quartier Arsenal à Vienne, août 2017

© Linie29, Wikipédia



Trop d'aiguilles pour le dépoussiérer. Ce monstre occupe très gracieusement un bord de fenêtre et malgré sa taille personne ne s'y est jamais piqué. Un compagnon végétal étonnant, mais qui n'a vraiment pas besoin de moi. Message reçu Ingrid, je reste jusqu'à ton retour !

Donc, voilà. Maintenant je suis seule. Sans projet, sans rien de spécial à faire. Je suis bien. Tout simplement. Pourquoi cette envie, je n'en ai aucune idée. C'est venu tout d'un coup. Moi qui passais d'un projet à l'autre, qui avais toujours quelque chose à faire, quelqu'un à voir, me voilà en train de simplement me promener et respirer l'ambiance. Avec bonheur.

Peut-être que j'ai besoin d'une pause. Tout va tellement vite. La vie passe comme un train express, tout se bouscule, vient en même temps. Je ne comprends pas très bien ce qu'il m'arrive, mais c'est plutôt agréable. Peut-être avais-je besoin d'un peu de paix intérieure ? Je ne sais pas. Toi, Gaston, qui passe si facilement du temps à contempler le paysage, tu dois comprendre. Peut-être mieux que moi d'ailleurs. C'est si nouveau !

Et puisque nous en sommes aux idées bizarres : serais-tu d'accord de venir me chercher dans trois semaines ? Veux-tu un argument ? J'ai rencontré quelqu'un qui est allé tester vingt cafés à pâtisseries en deux jours. Est-ce que ça te tente ? Tu ne seras pas obligé de battre le record...

■ Signé Charlotte

Du côté de chez Brillat-Savarin

Jean Anthelme Brillat-Savarin est né le 1^{er} avril 1755 à Belley (Ain) et mort à Paris le 2 février 1826. Avocat, juge, homme politique, cet épicurien, gastronome, est l'auteur d'un ouvrage qui fera sa renommée la « Physiologie du goût ». Paru en 1825, ce texte régulièrement réédité (on le trouve en livre de poche) est un grand classique de la littérature française. Dans sa préface, il précise ainsi ses intentions : (...) En considérant le plaisir de la table sous tous ses rapports, j'ai vu de bonne heure, qu'il y avait là-dessus quelque chose de mieux à faire que des livres de cuisine, et qu'il y avait beaucoup à dire sur des fonctions si essentielles, si continues, et qui influent de manière si directe sur la santé, sur le bonheur, et même sur les affaires (...).

Tiré de cet ouvrage, je vous propose aujourd'hui un récit que Brillat-Savarin a écrit autour d'un légume de saison : l'asperge. Ce texte n'a d'autre ambition que celui de vous divertir.

■ Michel Guenot

L'asperge

On vint un jour dire à monseigneur Courtois de Quincey, évêque de Belley, qu'une asperge d'une grosseur merveilleuse pointait dans un des carrés de son jardin potager.

À l'instant toute la société se transporta sur les lieux pour vérifier le fait; car dans les palais épiscopaux aussi, on est charmé d'avoir quelque chose à faire.

La nouvelle ne se trouva ni fausse, ni exagérée; la plante avait percé la terre, et paraissait déjà au-dessus du sol; la tête en était arrondie, vernissée, diaprée, et promettait une colonne plus que de pleine main.

On se récria sur ce phénomène d'horticulture; on convint qu'à monseigneur seul appartenait le droit de le séparer de sa racine; et le



Jean Anthelme Brillat-Savarin (Belley, 1^{er} avril 1755 – Paris, 2 février 1826)

coutelier voisin fut chargé de faire immédiatement un couteau approprié à cette haute fonction.

Pendant les jours suivants, l'asperge ne fit que croître en grâce et en beauté; sa marche était lente mais continue; et bientôt on commença à apercevoir la partie blanche où finit la propriété esculente de ce légume.

Le temps de la moisson ainsi indiqué, on s'y prépara par un bon dîner; et on ajourna l'opération au retour de la promenade.

Alors monseigneur s'avança armé du couteau officiel, se baissa avec gravité et s'occupa à séparer de sa tige le végétal orgueilleux, tandis que toute la cour épiscopale marquait quelque impatience d'en examiner les fibres et la texture.

Mais, ô surprise! ô désappointement! ô douleur! le prélat se releva les mains vides... L'asperge était de bois.

Cette plaisanterie, peut-être un peu forte, était du chanoine Rosset, qui né à Saint-Claude, tournait à merveille et peignait fort agréablement.

Il avait conditionné, de tout point, la fausse plante, l'avait enfoncée en cachette et la soulevait un peu chaque jour, pour imiter la croissance naturelle.

Monseigneur ne savait pas trop de quelle manière il devait prendre cette mystification (car c'en était bien une); mais voyant déjà l'hilarité se peindre sur la figure des assistants, il sourit; et ce sourire fut suivi de l'explosion



© Adobe Stock

générale d'un rire véritablement homérique; on emporta donc le corps du délit, sans s'occuper du délinquant; et pour cette soirée du moins, la statue-asperge fut admise aux honneurs du salon. (Citation tirée de l'édition Just Tessier, 1834.)

Le temps de la moisson ainsi indiqué, on s'y prépara par un bon dîner.

COUP DE PROJECTEUR

Dans les coulisses de l'Opéra de Lausanne

Le 29 mars, le public a eu le privilège de visiter l'antre de l'Opéra, sous la conduite experte de Caroline Barras, responsable de la médiation culturelle. Nous avons profité de cette offre. Nous sommes sur la scène, considérablement agrandie depuis la rénovation complète du bâtiment en 2012. Ses dimensions sont maintenant de 30 mètres sur 18 mètres et sa hauteur de 20 mètres. Face à nous, la fosse d'orchestre, la salle elle-même et ses quelque 1000 fauteuils, plongés dans l'ombre. On distingue cependant les quatre régies placées au deuxième balcon, d'où sont notamment projetés les lumières, les surtitres et éventuellement des vidéos. Sur scène, le décor d'*Eugène Onéguine*, opéra de Tchaïkovski. Comme tous les décors, il est construit dans les matériaux les plus légers possibles. Nous apprenons que le plancher est à chaque fois différent, selon les œuvres. Des trappes peuvent s'y ouvrir, pour faire apparaître ou disparaître des personnages. Quant aux répétitions, elles se déroulent d'abord avec un simple piano d'accompagnement, avant la « générale » avec orchestre. Notre visite se poursuit dans les coulisses. On peut voir les puissants projecteurs qui vont illuminer la scène. Puis nous est expliqué le rôle des accessoiristes, qui ont notamment pour tâche de préparer tous les objets utiles à la mise en scène, par exemple la vaisselle d'un repas. Les fruits et autres mets sont en matière plastique. Nous mesurons que, pour un opéra, tout doit être réglé comme du papier à musique, c'est le cas de le dire... En tout, environ 200 personnes (chanteurs et cantatrices, danseurs, figurants, orchestre, techniciens, accessoiristes, couturières,

maquilleuses, responsables des lumières, etc.) sont mobilisées pour chaque opéra. Grâce au régisseur général, la synchronisation de ces métiers de l'ombre avec la musique est assurée. Nous passons maintenant dans l'antre des costumes. S'ils existent déjà, ils doivent être à chaque fois retouchés et adaptés selon la morphologie des interprètes. Pour cette production, *Eugène Onéguine*, on apprend que les uniformes militaires sont confectionnés en Pologne, pays spécialiste dans ce domaine, et que ceux des paysans ont été réalisés sur



Photo Pierre Jeanneret

place. Le métier de couturière a donc des débouchés intéressants. Quant aux perruques, elles doivent être adaptées au crâne de chaque interprète. Elles sont faites avec de vrais cheveux, des cheveux synthétiques ou... des poils de yak. Le jour de la représentation, tout doit être parfaitement prêt! Les spectateurs et spectatrices se rendent-ils toujours compte du formidable travail qui se déroule en amont? Cette visite passionnante nous a permis de le découvrir. Il nous restera à voir et entendre l'opéra quelques jours plus tard!

■ Pierre Jeanneret

Nus et paysages de Bosshard à l'Atelier De Grandi

Le peintre vaudois Rodolphe-Théophile Bosshard (1889-1960), qui vécut à Rieux et Chardonne, est surtout connu pour ses nus féminins. Si bien que ceux-ci ont donné lieu à une pléthore de faux... Des nus – authentiques bien sûr – on pourra en admirer plusieurs dans la belle exposition que propose L'Atelier De Grandi. Tantôt ils séduisent par leur riche carnation, leurs courbes ondoyantes, leur érotisme, qui ont valu à Bosshard le qualificatif de « Renoir vaudois ». Tantôt les corps sont disloqués, et l'on reconnaît là l'influence du cubisme qui s'est exercée sur toute une génération de jeunes peintres pendant leur séjour à Paris dans les années 1920. Cet intérêt pour le corps féminin peut s'expliquer par le fait que l'enfance de Bosshard, orphelin de père, baigna dans un véritable gynécée... Mais l'intérêt de l'exposition est de montrer que l'œuvre de l'artiste ne se réduit pas à ses nus.

Lui-même frère d'un professeur de grec ancien, il fut fasciné par l'Antiquité grecque. Un grand tableau, *Escapes* (1922) apparaît comme la quintessence de son œuvre : on y retrouve des corps féminins alanguis, des ruines antiques, un paquebot, mais aussi des éléments de la modernité. Les toiles de Bosshard ont quelque chose de poétique. C'est d'ailleurs un poème de Stéphane Mallarmé qui a inspiré un tableau étrange et d'esprit surréaliste, *Le Tombeau d'Edgar Poe*, lequel est situé à Baltimore, et que le peintre n'a jamais vu en réalité.

Grand voyageur, Rodolphe-Théophile Bosshard fut, comme bien d'autres peintres, enthousiasmé par les couleurs de la Méditerranée. On découvrira donc des œuvres peu connues, réalisées non seulement en Grèce, mais aussi en Corse ou encore en Algérie. La mer et les bateaux sont un autre de ses sujets de prédilection. Pendant la Seconde

R.-Th. Bosshard : La Maison rose (Tinos)

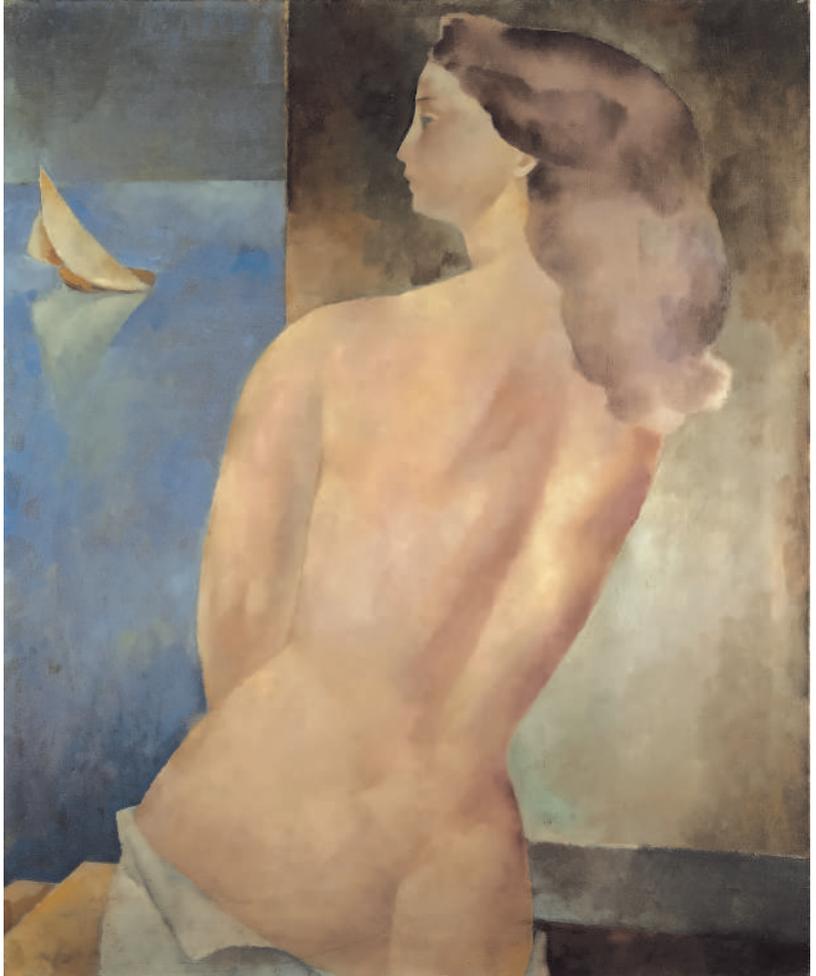
1936, signé en
bas à droite,
huile sur toile,
32.5 x 40.5 cm

Musée cantonal des
Beaux-Arts, Lausanne



R.-Th. Bosshard :
Nu debout au voilier,
 1927, non signé, huile
 sur toile, 100 x 81 cm

Association des Amis
 du Petit-Palais, Genève



Guerre mondiale, empêché de voyager à l'étranger, Bosshard peignit beaucoup au Tessin et dans les Grisons.

Il y a quelque chose de très « vaudois » dans sa peinture. On remarquera par exemple que l'artiste préférait les tons assourdis aux couleurs éclatantes. Rien d'excessif, rien de provocateur chez lui. C'est une peinture aimable, lumineuse, sans excès, qui pouvait plaire à la bourgeoisie locale. Souvent en difficultés financières, l'artiste devait répondre aux attentes de ses acheteurs potentiels... Il n'empêche que l'œuvre de Rodolphe-Théophile Bosshard, parfois un peu suave,

est une peinture qui respire l'harmonie et le bonheur. À juste titre, l'exposition plaira donc à un large public.

■ Pierre Jeanneret

R.-TH. BOSSHARD. VISIONS D'AILLEURS, L'ATELIER DE GRANDI, CHEMIN D'ENTRE-DEUX-VILLES 7, CORSEAUX/VEVEY, DU JEUDI AU DIMANCHE DE 13H30 À 18H, JUSQU'AU 30 OCTOBRE.

Large panorama d'expositions au Musée Jenisch !

Ce ne sont pas moins de trois expositions que l'institution veveysanne présente simultanément. La première est consacrée à **Pietro Sarto**, avec près de soixante gravures et cinq peintures de l'artiste nonagénaire, offrant ainsi un panorama de sa création de la fin des années 1950 à nos jours. « Toute ma vie, j'ai cherché à représenter ce que je voyais » : Sarto a donc refusé l'abstraction. Mais sa vision est profondément originale. Délaissant l'optique traditionnelle issue de la Renaissance, il a recours à la « perspective aérienne », qui rassemble plusieurs points de vue. L'objet ou le paysage représenté est donc vu à la fois de face, de haut et d'en-dessous. D'où ses célèbres paysages de Lavaux quasi inversés. Moins connues, ses peintures et gravures d'arbres (dont l'une a orné la page de couverture de notre précédent *Courrier de l'AVIVO*) ont pour sujet un élément stable, puissamment chevillé au sol. Originellement, dans l'histoire de l'art, la gravure était conçue pour accompagner des textes. On ne s'étonnera donc pas de trouver dans l'exposition des références à Dante,

Ramuz ou Chessex.

Une autre salle est dévolue à **Oskar Kokoschka**, dont le Musée Jenisch possède la plus grande collection au monde, du fait de l'installation de l'artiste austro-hongrois sur le bassin lémanique. Cela après de longues pérégrinations de cet éternel voyageur, qui parlait de son « vagabondage sans fin ». Au cours de celui-ci, Kokoschka n'a cessé de dessiner. L'exposition présente donc une cinquantaine d'œuvres s'étendant de 1913 à 1973. En Italie, en Grèce et en Turquie, il a surtout montré les lieux culturels. Des grandes métropoles comme Londres et New York, il a relevé le dynamisme, par un trait rapide et parfois marqué par l'Expressionnisme. On notera tout particulièrement un dessin réalisé à Berlin en 1966, peu après l'édification du Mur. Très marqué par la Première Guerre mondiale, devenu pacifiste, Oskar Kokoschka y dénonce l'atteinte à la liberté.

Quant à l'exposition principale, elle occupe les deux salles du rez-de-chaussée. Elle est consacrée à **l'Art cruel**. Comme on peut

Oskar Kokoschka

1886-1980)

Berlin – Blick über die Mauer,

1966

Lithographie sur papier, 755 x 1055 mm

Fondation Oskar Kokoschka, Vevey
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022,
ProLitteris, Zurich © Photographie David Quattrochi



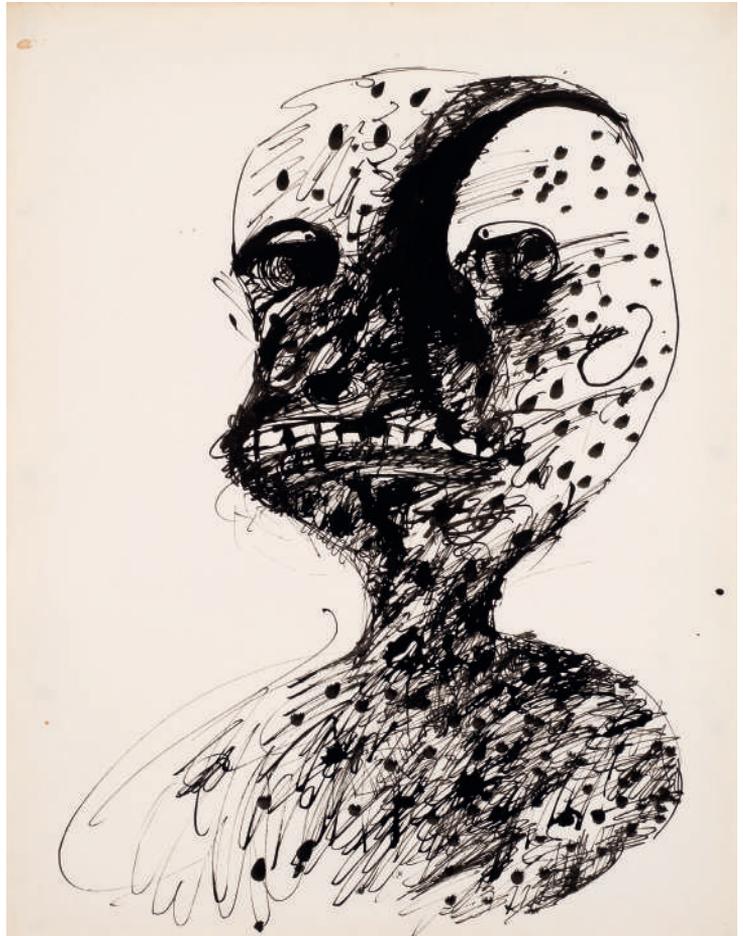
le voir à travers les conflits en Ukraine et ailleurs dans le monde, la cruauté est hélas au cœur de l'homme. De tout temps, les artistes l'ont représentée. La présentation du Musée Jenisch comporte 182 œuvres de 83 créateurs, montrées de manière non chronologique, mais à travers quelques thèmes. Et d'abord celui de la Crucifixion, ce supplice romain particulièrement cruel. Le visiteur est dès l'entrée frappé par une peinture d'Antonio Saura, qui fut très marqué par la guerre civile espagnole. Dans cette toile où la figure du Christ est tout juste suggérée, la peinture rouge et noire coule comme du sang. On remarquera aussi la couronne

d'épines faite de cristal conçue par Patrick Neu. Sans oublier de fortes gravures de Dürer ou Rembrandt. Autre thème religieux, celui du martyr. Saint-Sébastien percé de flèches en est l'archétype, souvent avec une connotation homosexuelle. D'autres œuvres, anciennes ou contemporaines, représentent le Massacre des Innocents et la décapitation de Saint Jean Baptiste, pour complaire aux caprices de la princesse Salomé, fille d'Hérodiade.

Les œuvres les plus fortes, à nos yeux, se trouvent dans la deuxième salle, qui évoque la guerre. Les gravures de Goya, qui dénoncent les horreurs commises par les troupes napoléoniennes en Espagne, sont

Jacques Grinberg (1941-2011)
Martien contaminé par la
petite vérole terrienne,
 vers 1970 Encre de Chine
 sur papier, 650 x 500 mm

Collection famille Grinberg
 © Collection famille Grinberg,
 photographe : Arnaud Legrain © 2022,
 ProLitteris, Zurich



Albrecht Dürer (1471-1528)
Caïn tuant Abel, 1511
 Gravure sur bois sur papier
 vergé, 116 x 83 mm

Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, don inaliénable de la famille Cuendet
 Crédit photographique : © Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, photographe : Julien Gremaud



insoutenables, tout comme celles de Jacques Callot au XVII^e siècle, intitulées *Les Misères et les malheurs de la guerre*. Plus proches de nous, les dessins à l'encre de chine de Jacques Grimberg représentent des visages terrifiants qui pourraient être des éléments de corps pourrissants. Quant à Zoran Music, qui fut déporté à Dachau en 1943, il a voulu, par ses eaux-fortes montrant des cadavres aux corps décharnés, rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie. Certains voudront peut-être se détourner de pareilles images... Nous croyons au contraire qu'il faut voir la réalité

en face, fût-elle atroce. Cela d'autant plus qu'il n'y a dans les œuvres exposées au Musée Jenisch aucun voyeurisme malsain.

■ Pierre Jeanneret

« ART CRUEL », « PIETRO SARTO. CHEMINS DÉTOURNÉS », KOKOSCHKA. GRAND VOYAGEUR, VEVEY, MUSÉE JENISCH, JUSQU'AU 31 JUILLET.

AVEC NOS SECTIONS

Sections de Renens

Brèves nouvelles de la section

Je ne vous ai pas oubliés chers lectrices et lecteurs du *Courrier de l'AVIVO*.

En ce qui me concerne, j'ai vécu un passage difficile au début de janvier avec le décès de ma petite fille âgée de 17 ans. Je remercie la section de Renens qui m'a permis de surmonter les épreuves.

Petit rapport de courses

Le 23 janvier, nous sommes allés voir le spectacle à Servion chez Barnabé *Hollywood*. Magnifique revue, un rêve! Retour vers le futur *Moulin Rouge*, les blues *Brothers* et bien d'autres histoires. Belle comédie musicale sublime. Haut en couleur, en chants et danses par la compagnie *Broadway*. L'engagement des participants en covoiturage a été génial au niveau des chauffeurs. Magnifique ambiance. Le 23 février, afin de nous remettre en forme, piste Vita à Bussigny. Beaucoup de participants. Notre nouveau secrétaire nous a offert un apéritif vin rosé, du pain, des gendarmes au refuge. Que du bonheur. Après, un peu dur de boucler notre balade. Merci à Ernest de cette bonne initiative, nous sommes là pour le plaisir et non pour se faire du mal. Le 23 mars, visite guidée de la vieille ville



de Fribourg ainsi que le Musée espace Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. Peintures et sculptures modernes créées par un couple d'artistes, et exposées dans un ancien dépôt de tramways. Belle participation avec 17 personnes. Nous étions ravis de cette journée. Après un bon repas, nous avons retrouvé la gare avec un certain stress pour être presque ensemble dans le train.

■ Marie-France Marteau



A la barre
notre
présidente
Brigitte Rohr



Section de Morges

Sortie à Frutigen

Le mercredi 6 avril dernier, nous avons organisé notre première sortie de l'année à la Maison tropicale de Frutigen, où une belle exposition découverte, des bassins de pisciculture à un jardin tropical nous attendait.



Nous avons visité l'élevage des esturgeons sibériens élevés dans l'eau pure et naturellement chaude des montagnes. Cette espèce de poisson autochtone est élevée à la Maison tropicale et produit un excellent caviar. Taille maximale : 2 mètres, ce qui en fait le plus grand poisson d'eau douce du monde. Son poids est d'environ 200 kilos. Il a un corps allongé de forme fuselée, et un museau en forme de bec. Il fraie uniquement tous les 2 à 5 ans, et possède un très grand potentiel de croissance et peut atteindre une longévité de presque 100 ans.

En outre, nous avons visité également la serre tropicale, qui produit deux tonnes de fruits par an. Dans ces serres poussent des plantes et épices exotiques, de l'ananas et des bananes naines qui sont cueillis seulement lorsqu'ils sont arrivés à pleine maturité.

Au terme de cette visite, nous avons repris

le car en direction de Kandersteg pour un excellent repas servi dans un restaurant aux pieds des montagnes. Nous avons passé une très belle journée ensoleillée, toutes les personnes étaient ravies.

Course à Saint-Ursanne

Mercredi 4 mai, nous partons pour la « Perle du Jura » dans la magnifique localité de Saint-Ursanne, sur les bords du Doubs. 35 personnes participent à la sortie.



L'excursion commence par un arrêt café/croissant à l'Hôtel de l'Ours, un très bel hôtel situé dans le beau village viticole de Twann. Nous prenons ensuite la route pour le Mont-Terri, où se situe un laboratoire souterrain visant à réaliser des expériences sur la faisabilité et la sécurité d'entreposage en couches profondes. Le projet Mont-Terri



AVEC NOS SECTIONS

est un projet de recherche international sur la caractérisation hydrogéologie, géochimique et géotechnique d'une formation argileuse, car l'argile à Opalinus offre des propriétés très intéressantes pour l'entreposage de déchets radioactifs en couches géologiques profondes. Après cette visite, nous poursuivons notre excursion pour Saint-Ursanne, où un excellent repas nous attendait à l'Hôtel de la Couronne. Ensuite une petite promenade dans cette belle cité médiévale nous permet d'admirer les anciennes maisons ainsi que l'église. Nous traversons le Doubs sur le pont à quatre arches de Saint-Jean, accueillant une statue en grès de Jean Népomucène, le saint patron des ponts, avant de rejoindre notre car. Nous rentrons à Morges en fin d'après-midi ravis de notre belle journée dans une ambiance sympathique.

Assemblée générale

Notre assemblée générale s'est tenue le jeudi 14 avril dans le tout nouveau bâtiment appelé le « Cube » et situé dans le complexe de Beausobre. Les membres présents ont pu apprécier sa luminosité et son confort. 35 membres étaient présents.

Le président, Eric Voruz a énuméré les différentes activités de la section de Morges qui ont eu du succès : courses, cinéma, stamm, permanences impôts. Puis les comptes 2021 ayant été approuvés, on a poursuivi avec



le budget 2022, ainsi que les futures courses 2022. Ces dossiers ont été attentivement écoutés. Le président Eric Voruz ainsi que les membres du comité ont été réélus.

Une petite collation a permis aux membres présents de partager quelques souvenirs et informations.

■ Pierrette Spack

Nos prochaines sorties

8 juin, lac de Neuchâtel et visite de Morat
6 juillet, col du Sanetsch
10 août, grillade
7 septembre, Arbois
12 octobre, Brisolée

Sections Orbe et environs

L'AVIVO par monts et par vaux Après une prise en charge régionale, départ pour l'Étivaz au pied de la Gummfluh

C'est par un soleil radieux et une température clémente pour la saison, que notre petite troupe d'une cinquantaine de personnes se laisse véhiculer en direction du restoroute de la Gruyère pour le traditionnel café/croissant. Un lieu d'arrêt dans un cadre magnifique, le lac de la Gruyère, scintillant avec en arrière fond le Molésan encore blanc de neige. On reprend la route en longeant la Sarine par Montbovon et montée sur l'Étivaz. Occasion de visiter La Maison du fromage où les meules AOP sont stockées. Découverte de ce fromage d'alpage par la visite des caves d'affinage et la projection d'un film qui montre le labeur des bergers qui fromagent les traites sur feu de bois. En fin de visite, dégustation des sortes et qualités des produits idoines.

Les estomacs criant famine, descente du



Col des Mosses vers Château-d'Œx pour rejoindre le restaurant du Chalet qui nous accueille dans la tradition, afin de se régaler de raclettes à volonté.

Toutes bonnes choses ayant une fin, retour par les chemins de campagne avec au passage, un arrêt au restaurant du Lac de Bret.

Une bien sympathique et belle journée de balade qui restera dans les souvenirs.

■ Alain Michaud



AVEC NOS SECTIONS

Un groupe neuronal « Le scrabble »

Voilà cinq ans, lors de notre assemblée générale, *Laslo Kuppa* membre de notre section propose la création d'un groupe de « Scrabble ». Proposition acceptée et mise en œuvre dans le courant de l'année 2017.

Depuis le début de cette animation ludique et cérébrale, le nombre de participant(e)s à cette activité reste modeste. Mais, le petit nombre n'enlève pas la qualité et la bonne ambiance de ce groupe. Actuellement, nous pouvons former deux jeudis par mois en alternance avec le groupe des cartes, deux tables de jeu de trois à quatre personnes.

La formule consiste à créer une convivialité, de jouer sans stress, dans un esprit de détente et de complicité francophone. Une occasion de maintenir nos connaissances,



voire de les améliorer. Afin de neutraliser le stress et l'inquiétude de faire une mauvaise appréciation, les dictionnaires spécialisés sont de rigueur. En effet, dans le but d'apprendre, de maintenir notre savoir, la consultation libre du dictionnaire amène la découverte de nouveaux mots et un climat de sérénité.

De manière à amener un esprit de concours, la tradition veut que chacune et chacun cherche à obtenir un maximum de points, afin de pimenter les parties.

Dans le cadre de cette sympathique activité, nous espérons à l'avenir, que plusieurs membres porteront intérêt à nous rejoindre, de manière à maintenir voir d'augmenter l'effectif de ce sympathique groupe du « Scrabble ».

■ Alain Michaud

AVIVO VAUD ADRESSES DES SECTIONS

Section du **Chablais Vaudois**

Michel Renaud, président
Distillerie 1, 1867 Ollon, Tél. 079 684 29 11
Courriel : mi.renaud@bluewin.ch.

Section de **Lausanne**

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne
Administration : Tél. 021 312 06 54
Courriel : bureau@avivolausanne.ch
Service social : Tél. 021 312 06 54
Courriel : social@avivolausanne.ch.

Section de **Morges**

Eric Voruz, président
Ch. de la Grosse-Pierre 11, 1110 Morges
Courriel : eric.voruz@bluewin.ch

Section de **Nyon et environs**

Secrétariat : 90, Route de St-Cergue, 1260
Nyon, Tél. 022 361 15 14 ou 022 361 52 70
CCP 12-6386-7.

Section d'**Orbe et environs**

Case postale 5, 1350 Orbe
Tél. permanence 079 860 60 62
Courriel : avivo-orbe@bluewin.ch.

Section de **Renens**

Case postale 630, 1020 Renens,
Tél. 021 636 40 33,
Courriel : avivorenens@bluewin.ch.

Section de **Sainte-Croix**

Luigi Vanetta
Rue de la Promenade 11, 1450 Sainte-Croix
Tél. 024 454 45 65
Courriel : luigi.vanetta@bluewin.ch.

Section de la **Vallée de Joux**

Bernard Walter, Président
Rue Paul-Golay 16, 1341 l'Orient
Tél. 079 657 27 62.

Section de **Vevey et environs**

Case postale 45, 1800 Vevey.

Section d'**Yverdon-les-Bains et environs**

Rte de la Robellaz 14,
1417 Essertines/Yverdon
Tél. 079 360 77 97
Courriel : avivo.yverdon@gmail.com

COURRIER DE L'AVIVO

Revue destinée à toutes celles et tous ceux qui bénéficient ou vont bénéficier des prestations AVS/AI. Organe officiel de l'AVIVO Vaud, paraît six fois l'an.

Abonnement pour non-membres : Fr. 12.-

Abonnement de soutien : Fr. 18.-,
CCP 10-12147-1, IBAN CH56 0900 0000 1001 2147 1

Coordinateur de rédaction :

Patrick Ernst, Chemin de la Clouterie 11,
1612 Ecoteaux. Envoi par courriel à
redaction@courrier-avivo.ch

Administration, abonnements :

Mica Arsenijevic, Courrier de l'AVIVO,
Ch. du Pré des Cailles 10,
1323 Romainmôtier, 024 453 17 37
(répondre) administrateur@courrier-avivo.ch

Fichiers informatiques pour la publicité :

Envoi par courriel à publicite@courrier-avivo.ch

Editeur responsable : AVIVO Vaud,
Place Chauderon 3, 1003 Lausanne,
info@avivo-vaud.ch.

Impression : CopyPress Sàrl à Puidoux

Site Internet : www.avivo-vaud.ch

Comité de rédaction : Michel Guenot, président,
Andrea Egli, vice-présidente, Eva Gloor,
Mica Arsenijevic, Pierre Jeanneret
et Bernard Walter

Correction : Christiane Betschen

A LIRE ET À RELIRE



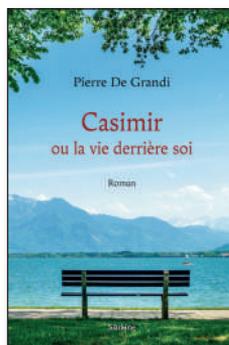
Jean-Marie Laclavetine. *Une amie de la famille.*

Éditions Gallimard,
Paris, 2019 (Folio 6773),
220 pages.

Le 1^{er} novembre 1968, jour de la Toussaint où la famille Laclavetine est réunie à Biarritz, Annie, vingt ans, est accidentellement emportée avec son ami Gilles par une énorme vague de l'océan. Le jeune homme en réchappe, alors que la jeune fille, ramenée à terre par des surfeurs, meurt d'épuisement. Tout cela sous les yeux de son frère Jean-Marie, âgé alors de quatorze ans. Celui-ci, devenu écrivain, tente un demi-siècle plus tard de se remémorer les faits, et surtout de réveiller le souvenir de sa sœur aînée. D'autant plus que ce deuil a été complètement occulté par la famille. Une chape de silence l'a recouvert. Quand des amis demandent qui est cette Annie que l'on voit sur une photo, les parents répondent qu'il s'agit d'une « amie de la famille » ! Avec l'aide de témoins, et menant une sorte d'enquête policière, Jean-Marie Laclavetine renoue les fils d'un passé enfoui. Cette quête s'avère passionnante. Mais en même temps, l'auteur brosse un beau portrait de sa sœur, une jeune fille à problèmes sentimentaux, qui l'ont conduite à l'anorexie, avant de trouver tardivement, mais pour très peu de temps, l'équilibre et même le bonheur. Il peint aussi, parfois avec une ironie féroce, la fresque d'une société pré-soixante-huitarde catholique, engoncée dans sa pudibonderie et son moralisme d'un autre temps, qui ont conduit Annie à la révolte. Ce livre est donc en même temps passionnant et émouvant,

triste et serein. Je n'hésiterai pas à le qualifier de chef-d'œuvre littéraire.

■ Pierre Jeanneret



Pierre De Grandi. *Casimir ou la vie derrière soi.*

Genève, Slatkine,
2021, 321 pages.

Une profonde réflexion sur la vieillesse et la mort, le dernier opus de Pierre De Grandi

Après une carrière médicale de professeur de gynécologie-obstétrique au CHUV, Pierre De Grandi s'est mué en romancier. Son quatrième opus, *Casimir ou la vie derrière soi*, vient d'être publié. Disons-le d'emblée, celui-ci est remarquable, tant par le traitement des thèmes qu'il aborde que par l'élégance d'un style à la fois vif, alerte, riche par son vocabulaire, sans tomber jamais dans la préciosité. L'auteur fait partie de ces médecins d'ancienne génération, encore empreints de culture, tant musicale que littéraire ou encore philosophique. De son père et son oncle, les peintres Italo et Vincent De Grandi, il a hérité le don de voir et de décrire la nature, la floraison des végétaux, les variations de la lumière sur le lac Léman, qui ponctuent le récit de chaque journée.

Car ce livre est le journal intime, tenu pendant sa dernière année de vie, par un homme de quatre-vingt-huit ans, Casimir, qui assiste à sa propre dégradation due au grand âge. Ce narrateur présente certes quelques traits communs avec l'auteur, même si on ne saurait les confondre. C'est ainsi, par exemple, que revivent en lui des souvenirs d'enfance liés



Pierre De Grandi

à l'Italie. Le personnage laisse aussi éclater quelques fureurs roboratives, qui sont certainement celles de l'auteur lui-même. Comme son rejet d'un certain art conceptuel, qui tient souvent du « foutage de gueule », à l'image d'un créateur italien nommé Manzoni qui, en 1961, réalisa une œuvre intitulée « Merda d'artista », en effet composée de quatre-vingt-dix boîtes contenant chacune 30 grammes d'excréments de l'artiste, dont l'une a atteint le prix de 220 000 euros lors d'une vente aux enchères... Pierre De Grandi réserve aussi de nombreuses flèches à l'Église catholique romaine, dont il dénonce les nombreuses turpitudes. En disciple des Lumières, il s'attaque en réalité à toutes les certitudes religieuses, surtout monothéistes, inventions des hommes pour se rassurer face à leur peur du néant, et qui ont abouti aux dogmatismes et aux pires fanatismes meurtriers.

Mais l'essentiel du livre est la réflexion profonde du narrateur sur la vieillesse, la fin de vie et la mort. Jour après jour, il observe les signes d'une lente déchéance physique, dont il refuse qu'elle le conduise au gâtisme. Il y a quelque chose chez lui des grands stoïciens de l'Antiquité romaine. Parfois on croit lire Pline l'Ancien ou Marc-Aurèle. Certaines phrases pourraient se lire comme des aphorismes antiques, telle celle-ci : « Quand les journées vous paraissent longues, souvenez-vous que

votre vie sera courte. » La mort, cette grande inconnue, est attendue par Casimir avec certes un peu d'appréhension légitime, mais surtout avec un grand détachement, voire un certain désir. Ce qu'il refuse en revanche avec véhémence, c'est la dégradation physique et surtout mentale. Ainsi, il refuse avec horreur la perspective de la fin de vie en EMS, à laquelle il consacre quelques pages cruelles de vérité. Il voudra donc faire de sa mort « un projet plutôt qu'une défaite ». Et la dernière partie du récit prend l'allure d'une « sorte de manifeste » en faveur d'une « interruption volontaire de vieillesse » (IVV) qui serait un pendant de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Elle permettrait à ceux qui le désirent, car ils ne veulent pas sombrer dans la totale déchéance, de faire appel aux services d'un médecin pour obtenir le moyen de mettre fin à leurs jours, sans devoir recourir à ces expédients entourés de frayeur et d'horreur, telles la pendaison, la noyade ou la défenestration.

Mais que l'on se rassure ! Le livre est certes grave, il n'est jamais morbide ni totalement noir. Il est zébré de traits d'humour. Et surtout, il fait une part belle à l'amitié, celle que voue Arthur à son ami Casimir. On peut donc qualifier ce dernier roman de Pierre De Grandi d'œuvre profondément humaniste.

■ Pierre Jeanneret

Gloire et martyre des alpinistes soviétiques

Le journaliste français Cédric Gras, russophone, est un grand connaisseur de la Russie et de l'Asie centrale, qu'il a parcourues en tous sens. Dans un livre passionnant, il narre les heurts et malheurs d'une cohorte de brillants alpinistes soviétiques. Son récit est centré sur les frères Vitali et Evgueni Abalakov. Ils sont nés en 1906 et 1907 dans l'immense et plate Sibérie. Ce ne sont donc pas à l'origine des montagnards. Ils sont d'extraction bourgeoise, ce qu'ils s'efforceront de cacher, car la propagande soviétique « voudrait que les héros aient été bolcheviques dès leur première tétée ». Ils s'exercent à la varappe dans les rochers de Stolby, près de Krasnoïarsk. Puis ils montent à Moscou. L'aîné, Vitali, entre à la Faculté de mécanique, le cadet, Evgueni à l'école des Beaux-Arts. Au début des années vingt règne encore en Union soviétique un immense espoir en l'avenir radieux ! Dans tous les domaines, y compris en art, « c'est quelque chose comme les années folles

des Soviets ». Tout est à construire. Bientôt, la chape de plomb stalinienne va s'abattre sur l'URSS. Néanmoins, l'enthousiasme perdurera, notamment dans la jeunesse, pour les « conquêtes du socialisme » : expéditions arctiques et aéronautiques, création de villes industrielles dans le Grand Nord, ascension des plus hauts sommets.

Dans le cadre de la Société du tourisme prolétarien, dont parle d'ailleurs l'aventurière suisse Ella Maillart dans ses récits, les deux frères commencent leurs grandes ascensions, d'abord dans le Caucase. Et cela avec un matériel des plus sommaire. C'est d'abord, en 1932, le Dykhtau (5205 mètres) puis l'Elbrouz (5642 mètres), qu'ils sont les premiers Russes à gravir. Ils deviennent des héros. Puis Evgueni, le plus doué des deux frères, part pour le lointain Tadjikistan, aux confins de l'Afghanistan et du Tibet. Avec son équipe, il a la mission de conquérir le plus haut sommet du Pamir, le Garmo

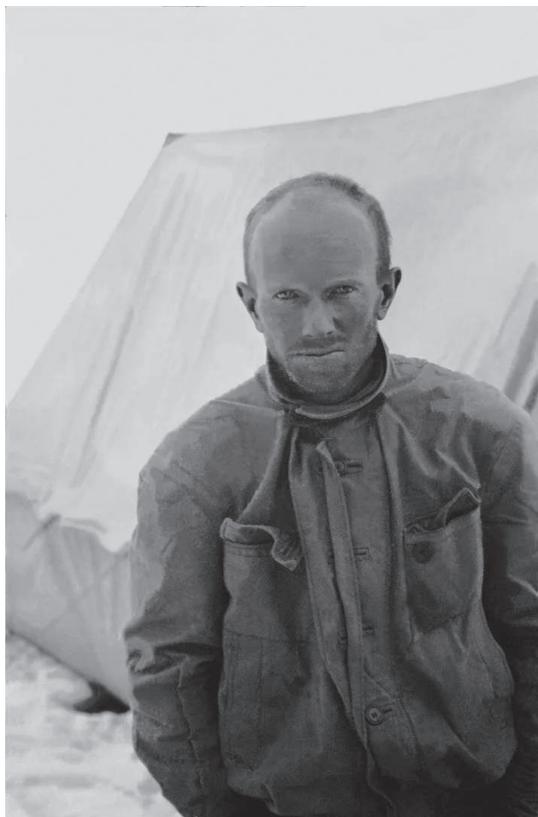
Les deux pics du mont Elbrouz et la voie normale de l'ascension sur les sommets vus d'une altitude de 4000 mètres



rebaptisé « pic Staline », qui culmine à 7495 mètres. L'auteur raconte de façon palpitante l'ascension très difficile de cette cime, dans des conditions épouvantables de froid glacial. Le 3 septembre 1933, Evgueni est parvenu au sommet. Mais surtout – et c'est le grand intérêt historique du livre – Cédric Gras montre l'esprit dans lequel évolue l'alpinisme sous Staline. Il s'agit notamment de mettre fin aux croyances superstitieuses des ethnies locales aux génies qui habiteraient les montagnes et de « remplacer Dieu par le marxisme ». Sur tous les sommets doit être déposé un buste du Guide suprême des peuples... même si certaines cordées semblent s'être débarrassées de ce fardeau en cours d'ascension ! Pendant ce temps règne une effroyable famine due à la brutale « dékoulakisation ». Mais les journaux ne parlent que du percement du canal mer Blanche-mer Baltique, des records de production des brigades minières de choc, des usines de Magnitogorsk ...et des exploits des alpinistes soviétiques. Quand ils sont à Moscou, Vitali écrit des livres techniques sur l'alpinisme, et Evgueni réalise des statues de Maïakovski ou Gorki, dans un pur style « réaliste socialiste ». En 1936, les deux frères réussissent encore l'ascension de la pyramide acérée du Khan Tengri (7220 mètres), mais au retour c'est une équipe en perdition qui arrive enfin dans la vallée. Vitali doit être amputé de plusieurs doigts d'un pied et d'une main, tandis que le communiste suisse Lorenz Saladin, qui fait partie de l'expédition, décède. Vitali va dès lors superviser les « alpiniades », des ascensions de sommets faciles par dizaines ou centaines de personnes (kolkhoziens, cheminots, militaires, etc.) « Il s'agit d'élever les masses au sens propre comme au figuré ». Mon propre père Henri Jeanneret, alors jeune médecin en URSS et féru d'alpinisme, a assisté à de telles ascensions collectives de l'Elbrouz.

La Grande Terreur frappe aussi les alpinistes

En 1936, le vent tourne. Les purges stalinienne commencent. Elles s'amplifient



Vitali Abalakov en 1936 lors de l'expédition au Khan Tengri, où il perd vingt phalanges

Photographie De Lorenz Saladin

en 1937-1938. Les « contre-révolutionnaires » doivent être débusqués, dans le milieu des ingénieurs, des médecins, des kolkhoziens, des mineurs, des académiciens, dans les corps des officiers supérieurs, bref partout. « Le Parti est cannibale, il se dévore lui-même », écrit l'auteur. Les accusations, qui sont des affabulations grossières, frappent aussi la soi-disant « Organisation des alpinistes contre-révolutionnaires ». Vitali est arrêté, enfermé dans la sinistre prison de la Loubianka, interrogé brutalement par le NKVD. Il est

accusé de méfaits imaginaires, notamment d'avoir été recruté par Saladin pour saboter l'alpinisme soviétique et transmettre des renseignements à l'Allemagne hitlérienne. Des dizaines d'alpinistes soviétiques sont condamnés à mort et aussitôt fusillés. Souvent, sous la torture, ils se sont dénoncés les uns les autres... Vitali montre de la ténacité et un certain courage, qui le sauvera finalement. Il est libéré après quelques mois et se consacrera à la rédaction d'ouvrages de référence sur l'alpinisme. Quant à Evgueni, il échappe par miracle aux purges. Après la Victoire, il remet ça. Il effectue notamment la première conquête du pic Karl Marx (6726 mètres) en Asie centrale.

Le 24 mars 1948, au terme d'une soirée arrosée chez des amis, Evgueni est retrouvé mort, suite à l'inhalation de monoxyde de carbone due à une intoxication au gaz. Accident ou assassinat, comme le soutiendront tout au long de leur vie son épouse Anna et son fils Alexei? On ne le saura probablement jamais. Ce fait divers tragique met fin à la vie du plus célèbre des alpinistes soviétiques. Vitali, lui, prendra une certaine revanche sur son cadet adulé par les foules. Avec une volonté de fer, il se remet à conquérir en pionnier de hauts sommets. Quant à ses écrits, ils sont remplis de la phraséologie marxiste-léniniste de rigueur. Mais y croit-il vraiment, cet homme dont le NKVD avait sadiquement frappé les moignons de ses doigts et pied amputés?

Avec la mort de Staline en 1953 s'amorce le Dégel. Les alpinistes soviétiques rêvent de conquérir l'Everest. Mais Sir Edmund Hillary, un Néo-zélandais, leur damera le pion. Et la propagande soviétique de l'accuser d'avoir exploité le pauvre sherpa Tenzing! Vitali Abalakov s'éteint en 1986. Le nom Abalakov reste associé aujourd'hui à une série de techniques et d'objets liés à l'alpinisme.

À travers l'histoire de ces deux frères, c'est donc celle, plus générale, de l'alpinisme soviétique que raconte Cédric Gras avec beaucoup de talent.

■ Pierre Jeanneret



Portrait de Evgueni Abalakov en 1936 lors de l'expédition au Khan Tengri. Cette ascension a fait figure de sursis avant les purges stalinienne.

Photographie De Lorenz Saladin



Source principale : **Cédric Gras. Alpinistes de Staline.** Paris, Stock, 2020 (Points Aventure P5429), 258 pages.

CHANSON ET POÈME

Heureux Qui Comme Ulysse par Georges Brassens

Cette chanson de Georges Brassens, sortie en 1970, reprend le premier vers du célèbre sonnet de Joachim du Bellay (1522-1560) qui évoque le bonheur d'être chez soi, entouré des siens, tout comme Ulysse revenu chez lui, après plus de vingt ans d'absence. Le thème principal est l'amour du pays natal et la mélancolie due à l'éloignement. Une mélancolie que ressent également Ulysse à travers son périple.

À travers cet immense poème fondateur de la culture grecque antique, l'Odyssée d'Homère conte le récit du retour d'Ulysse sur son île natale d'Ithaque. Tout au long de son voyage, Ulysse souligne ses erreurs et se questionne sur sa manière d'agir. Il se raconte avec pudeur, mais sans l'ombre d'un regret pour la guerre de Troie... À vrai dire, commente Thierry Hentsch dans *Raconter et mourir* (PUM, Montréal, 2005), Ulysse n'a qu'un regret. Un regret qui revient sans cesse à ses lèvres dans le récit qu'il fait de ses aventures à la cour d'Alcinoos : l'éloignement de sa partie, l'incessant report de son retour. C'est ce mal qui le ronge ! Le récit de l'Odyssée d'Ulysse est ce voyage intérieur qui chemine à la découverte de soi, à la découverte de ce qui nous attache au monde. C'est un voyage intérieur que ressent aussi Joachim du Bellay lors de son voyage à Rome de 1553 à 1557 et que chante ici Georges Brassens comme une allégorie de la vie et de la fragilité des liens aux autres, de l'attachement aux autres.

Heureux qui comme Ulysse était une chanson qu'affectionnait tout particulièrement Jean-Paul Guignard. C'est avec beaucoup d'émotion que nous publions ces paroles en hommage à notre ami et fidèle chroniqueur, notamment parce qu'elles clôturaient la cérémonie d'adieu.

■ Patrick Ernst



Heureux Qui Comme Ulysse

Heureux qui comme Ulysse

A fait un beau voyage

Heureux qui comme Ulysse

A vu cent paysages

Et puis a retrouvé après

Maintes traversées

Le pays des vertes années

Par un petit matin d'été

Quand le soleil vous chante au cœur

Qu'elle est belle la liberté, la liberté

Quand on est mieux ici qu'ailleurs

Quand un ami fait le bonheur

Qu'elle est belle la liberté, la liberté

Avec le soleil et le vent

Avec la pluie et le beau temps

On vivait bien contents

Mon cheval, ma Provence et moi

Mon cheval, ma Provence et moi

Heureux qui comme Ulysse

A fait un beau voyage

Heureux qui comme Ulysse

A vu cent paysages

Et puis a retrouvé après

Maintes traversées

Le pays des vertes années

Par un joli matin d'été

Quand le soleil vous chante au cœur

Qu'elle est belle la liberté, la liberté

Quand c'en est fini des malheurs

Quand un ami sèche vos pleurs

Qu'elle est belle la liberté, la liberté

Battus de soleil et de vent

Perdus au milieu des étangs

On vivra bien contents

Mon cheval, ma Camargue et moi

Mon cheval, ma Camargue et moi

<https://www.paroles.net/georges-brassens/paroles-heureux-qui-comme-ulyse>

JEU CONCOURS

MOT CACHÉ

E	R	T	A	E	H	T	A	L	L	U	R	E	N	A
S	R	C	H	A	U	D	L	R	E	E	E	I	O	V
F	E	V	A	C	E	I	E	N	E	I	R	C	V	I
E	E	S	U	M	X	M	R	N	G	P	P	N	A	S
H	S	G	T	E	R	U	R	L	O	L	O	S	S	A
C	I	O	A	A	O	U	A	A	A	I	R	A	I	L
E	A	S	H	T	O	T	N	T	S	C	P	T	E	I
L	M	C	T	F	S	P	C	S	T	O	H	R	M	L
E	R	T	U	O	P	T	E	T	F	E	I	E	A	E
B	O	N	N	E	I	S	I	U	M	O	N	R	R	I
A	S	T	R	E	B	R	M	E	P	O	O	T	X	M
L	E	A	D	O	C	E	E	T	M	L	U	U	E	U
A	D	E	E	S	U	R	I	B	F	V	E	S	T	E
D	R	E	N	R	O	O	R	E	N	I	S	U	S	R
E	N	I	E	R	N	E	E	L	L	E	H	C	E	E

Indication pour le mot à trouver :

Sommeil profond, en quatre lettres

Envoyez le mot caché à : Eva Gloor, rue de la Poste 23B, 1020 Renens.

Règle du jeu des mots cachés

Les mots de la liste sont écrits dans la grille de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, ou encore en diagonale en descendant ou en remontant. Ils peuvent se croiser. Des petits mots de deux ou trois lettres qui ne sont pas dans la liste peuvent se glisser dans la grille. La solution se trouve parmi toutes les lettres non utilisées et dispersées dans la grille.

Réponse du N° 02/2022 : MANIERE.

Les gagnants sont : Mmes GRAUL Monique de Renens, RAVAY Sylvia de Lausanne, MM. DELADOEY-MORISSETTE Roger de Bex, MORAND Clovis de Vevey, ALIQUER Marcel d'Aigle.

Liste des mots :

Allure	Muer
Arme	Musée
Astre	Nombre
Attente	Nostalgie
Avis	Obsession
Balade	Œuvre
Bêlé	Opéra
Bonne	Option
Cave	Orner
Charme	Peuple
Chaud	Poire
Chefs	Poutre
Désormais	Propre
Echelle	Rail
Errance	Rasoir
Exil	Reine
Floral	Rusé
Fournée	Savon
Fumeur	Solo
Haut	Stage
Histoire	Théâtre
Inscrit	Thème
Lâcher	Tiède
Lieux	Tourné
Lilas	Usine
Messe	Veste
Miel	Voie
Mousse	